|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***« Groupe******TAHOERAA HUIRAATIRA*** » |  | ASSEMBLEEDE LAPOLYNESIE FRANCAISE |

Papeete, le mardi 27 août

*La représentante*

Allocution de Teura iriti

Proposition de résolution appelant les pays membres du Forum du Pacifique à prendre acte des choix institutionnels de la Polynésie française

Monsieur le président de l’Assemblée

Monsieur le Président de la Polynésie française

Monsieur le vice-président

Madame et Messieurs les ministres,

Chers collègues,

Ia Orana

Rappel au règlement ! Vous connaissez l’expression dans notre hémicycle. Et bien, c’est tout simplement ce que compte faire notre président Gaston Flosse la semaine prochaine au Forum du Pacifique organisé aux îles Marshall. Il le fera même avant, dès vendredi à Auckland, lors de la réunion du groupe des leaders polynésiens. Cette résolution s’inscrit dans cette démarche. Nous voulons rétablir la vérité. Une vérité issue même de notre système démocratique.

 Bien sûr monsieur Temaru, vous allez encore dire que nous sommes à côté de la plaque. Mais vous fermez vos yeux face à la rélaité. Vous niez la réalité !

 Faut-il vous rappeler que vous n’aviez aucune légitimité à porter la réinscription de notre pays sur la liste Onusienne des pays à décoloniser ? Les électeurs ne vous ont jamais mandaté pour cela. Non. Si vous criez haut et fort, la main sur le cœur, que vous aviez le soutien d’une majorité de représentants à l’Assemblée, vous oubliez de dire -que ce soit au Forum, ou plus tard à l’ONU d’ailleurs - que votre retour à la tête du pays en 2011 s’est fait à la faveur d’une nouvelle motion de censure.

 En d’autres termes, ce ne sont pas les Polynésiens qui vous ont remis au pouvoir. Certainement pas. Ce sont bel et bien quelques anciens élus des îles, ces fameuses « girouettes » qui retournaient leur veste pour la énième fois.

 Le 5 mai dernier, les électeurs polynésiens vous ont renvoyé dans vos buts. Plus de 70% d’entre eux se sont prononcés en faveur de l’autonomie, et n’aspirent donc pas à votre indépendance. Mais vous ne voulez pas l’intégrer. Vous êtes restés bloqués sur le curseur de 2004. Le « Taui » a vécu. Et puis le « Taui Roa » très vite remplacé par le « Tahuri », pour finir au « mauiui ».

 Les Polynésiens ne sont pas dupes. Cette population que vous n’avez de cesse de mettre en avant pour justifier vos actes, et ce sans scrupule, sans qu’elle ne vous ait jamais rien demandé !

 Et c’est justement ce que nous voulons dire aux membres du Forum. Les Polynésiens se sont exprimés au travers des urnes, et on doit respecter leur expression. « Chacun chez soi et les vaches seront bien gardées ». C’est en substance le message que nous souhaitons faire passer, en particulier aux trois petits états indépendants qui ont soutenu votre réinscription (Tuvalu, Salomon et Niue). Respectez nos électeurs !

 Il est grand temps de remettre les points sur les i. Il est temps que nos cousins du Pacifique aient un autre son de cloche que celui du leader du Tavini Huiraatira passé maître dans l'art de la gesticulation. Lui qui préfère utiliser la langue de Shakespeare plutôt que celle de Molière, aurait peut-être souhaité que la Polynésie soit colonisée par les Anglo-saxons. C'est à croire que vous connaissez vraiment mal l'Histoire !

 Si la Polynésie française fait partie intégrante de l’ensemble national, on ne peut pas dire qu’elle soit toujours « administrée par une nation en dehors de ses frontières ». Notre statut d’autonomie au sein de la République acté en 1984 et élargi en 2004 en est la preuve.

 Malheureusement, vous avez préféré le mettre dans un carton et continuer à injurier notre partenaire Français qui continue à nous accompagner malgré ses propres difficultés budgétaires.

 Vous n'avez eu de cesse de fustiger "l'Etat UMP'' et nous avons eu la faiblesse de croire -un court instant- que votre position se ferait plus policée, ou du moins plus respectueuse vis-à-vis d'un gouvernement central désormais socialiste, et donc a priori de votre côté. Mais votre haine de la France est viscérale.

 Vous n'avez même pas eu la courtoisie de recevoir notre ministre -socialiste je le répète- Victorin Lurel, trop occupé que vous étiez à New York !

 Enfin, et j'en terminerai là, nous bénéficions de subsides de l'Etat, sans parler de l'Europe dont vous sollicitez l'aide régulièrement. Mais permettez-moi de vous rappeler que si nous sommes éligibles aux aides européennes, c'est bien parce que nous sommes Français. Et les Polynésiens, dans leur grande majorité, souhaitent bel et bien rester dans le giron de la République. Voilà la réalité.

 Je vous remercie de votre attention.